



Rassemblement national Lourdes 7, 8 et 9 mai 2010

« Alors, leurs yeux s'ouvrirent »

L'évangile de St Luc nous raconte comment, à la lumière de Pâques, les disciples renaissent.

« *Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité.* » (Lc 24, 5) Les femmes qui se rendent au tombeau sont des disciples de la première heure. Ces femmes ont suivi Jésus depuis le début ; elles ont assisté à sa mort ; elles étaient témoins de son ensevelissement. Elles ont surtout une grande caractéristique : ces femmes sont fidèles, constantes et persévérantes. Elles reçoivent une nouvelle qui s'appuie sur les paroles de Jésus et elles vont l'annoncer. Comment se fait-il que cela ne marche pas ? On ne les croit pas. Il semble même que cela soit des propos délirants. Elles se trouvent devant une communauté qui est en état de coma. Cette communauté ne peut pas renaître parce qu'elle ne fait pas confiance à la parole des femmes.

Sur le chemin d'Emmaüs, Jésus rejoint les disciples. Il les rejoint dans un moment où ils s'éloignent de Jérusalem, les yeux aveuglés. Pas plus que les femmes, ils ne se rappellent les paroles de Jésus. Jésus les rejoint et s'intéresse à leur vie.

« *De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ?* » (Lc 24, 17.) Jésus nous rejoint aussi dans notre vie. Ces gens qui sont noyés dans leur chagrin, la tête basse, ils s'éloignent, quittent Jérusalem, invitent un inconnu à manger avec eux. Cet inconnu part, il apprend d'être invité, il est invité. Et là, se produit quelque chose : celui qui est invité devient l'invitant. Celui qui est invité par eux prit du pain, le rompit et le leur donna. « *Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent* » (Lc 24, 30-31).

Comment reconnaître Jésus ressuscité ?

Quand nous sommes rassemblés pour lire les Ecritures, non seulement pour lire, mais pour que de cette lecture-là il y ait *une écoute* de la Parole de Dieu, je crois qu'il y a présence réelle.

Je crois que nous pouvons tous, par la méditation des Ecritures, dans nos groupes, dans nos familles, dans nos quartiers, accueillir le Christ vivant et ressuscité, et renaître à son contact. Nous n'avons pas fini de méditer cela.

J'ai été frappé par un document de Joseph Ratzinger. En 1967, il a écrit un texte disant ceci :

« J'ai enseigné la théologie. En enseignant la théologie, on annonce une thèse appuyée par des preuves par l'Écriture, des preuves que les Pères de l'Église, etc. J'utilisais l'Écriture pour appuyer ce que je pense. L'Écriture, ce sont des versets. [Cette pratique-là, c'est souvent la nôtre, en Action catholique, en catéchèse, nous utilisons l'Écriture quand elle pense comme nous.] Il faut revoir totalement ma façon de procéder. Je n'ai pas à convoquer l'Écriture pour prouver quoi que ce soit. J'ai à l'écouter. C'est l'Écriture qui prévaut et ma réflexion doit découler de l'Écriture. »

St Cyprien disait ceci :

« Sois assidu dans la prière et la *lectio divina*. Quand tu pries, tu parles avec Dieu. Quand tu lis, Dieu te parle. » Découvrir que l'Écriture est au cœur de tout ce que nous faisons. Fréquenter l'Écriture n'est pas un accessoire de la pastorale. La fréquentation de l'Écriture est au cœur de la pastorale. Elle doit irradier tout ce que nous faisons. Si nous abandonnons ce récit des merveilles de Dieu, comment pouvons-nous communiquer notre foi ? Ce n'est que par une lecture continue et non fragmentaire que nous pourrions nous intéresser à une Bonne Nouvelle qui est racontée et que nous retrouverons le goût de raconter les merveilles de Dieu.

Que cette méditation des Ecritures et le partage de la Parole de Dieu, le partage du pain eucharistique, nous permettent de renaître.

Père Joseph Stricher

Extrait de l'intervention du Père Joseph Stricher. La totalité du texte se trouve dans le livret "Lourdes 2010 Interventions" édité par la Fédération nationale de VEA. A vous procurer à l'adresse :
VEA – 12 Edmond Valentin – 75007 Paris – Tél. 01 45 51 60 55